

التاريخ: 2021/05/31

التوقيت: 02 سا

المادة: اللغة الفرنسية

المستوى: 2ع ت – 2ت إ

اختبار الفصل الثاني

Randonnée vers Tamgout N LALLA KHEDIDJA, le Sommet du DJURDJURA

Le soleil est déjà haut dans le ciel il faut profiter de la fraîcheur matinale pour entamer notre randonnée pédestre vers le plus haut sommet du Djurdjura, à 2308 mètres d'altitude. Le point de départ à 1400 m, est la source de Tala Rana. Notre guide, Adel nous avertit qu'il faudrait au moins 4h de marche pour atteindre le sommet. Se dressant fièrement dans un ciel bleu azur, il semble narguer le visiteur.

Sac de victuailles sur le dos, appareils photos en bandoulière, nous suivons les traces encore visibles d'un ancien sentier pédestre tracé à flanc de montagne par les pieds des hommes. Le sentier commence à serpenter à l'ombre des cèdres et des chênes imposants sous le regard curieux des singes magot qui peuplent ces forêts et des aigles qui tournaient dans le ciel pour marquer leur présence.

Nous quittons la face sud et dévions vers l'ouest. A quelques mètres à peine du col de Tighzert, on se repose et voilà l'un de nos accompagnateurs, étudiant en géologie, qui dénicher un véritable trésor : une pierre dans laquelle est incrusté un fossile d'ammonite. Personne ne s'imaginait tomber sur un fossile marin à 1800 m d'altitude.

Plus on approche du sommet plus celui-ci semble très éloigné ; un paradoxe. Mourad médecin de son état essaie d'oublier les douleurs lancinantes qui taraudent ses mollets en faisant de l'humour « Chaque mètre est l'équivalent d'un kilomètre ! » soupire-t-il. Il faut faire de fréquentes haltes pour reprendre son souffle, soulager ses

muscles et se réhydrater. Lorsqu'enfin, après 4h d'efforts intenses, on atteint le sommet, on oublie immédiatement toutes ses fatigues. Le panorama que Tamgout offre est tout simplement sublime. Le massif du Djurdjura dans son ensemble s'étire d'est en ouest, avec ses différents pics. Au-delà, c'est une succession de paysages, de montagnes, de collines, de chapelets de villages, de vallées. Le Monde est à vos pieds.

Déjeuner frugal et séances photos. Nous sommes gagnés par l'ivresse des sommets tels des alpinistes amateurs qui auraient vaincu l'Everest ou l'Annapurna. Ce n'est pas le toit du monde, mais c'est beau de voir le monde se dérouter tel un tapis à ses pieds. Ici l'air est aussi léger que pur.

Adel et son ami Khaled racontaient que le spectacle est plus féérique si nous devons passer la nuit sur le sommet, car ainsi, nous ne raterions rien du coucher de soleil ni de son lever. Mais à cette altitude, la nuit, les températures sont si basses que le randonneur risque une hypothermie fatale. Il est donc recommandé de se vêtir chaudement et prévoir du bois mort pour le feu et à défaut d'avoir une petite tente pour s'abriter.

Après une heure passée au sommet, il est temps de redescendre. A regret, avec la fatigue et la chaleur de l'après-midi la descente est un exercice plus difficile que l'ascension. Une dernière halte à l'Hermitage de Lalla Khedidja s'impose. Gardienne des lieux, elle est le symbole de la baraka pour les habitants.

Reportage de Djamel Allilat, El Watan Magazine, Jeudi 25/09/2014

